



Et Dieu créa la femme...

Dans le récit de la Genèse, la première femme est fruit de la volonté divine. Elle n'est ni une erreur, ni un ajout. Elle est vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis de l'homme rappelant que l'image, l'identité de Dieu est plurielle et *dialogale*. Eve, tout comme Adam, est née de la glèbe et du souffle divin. Elle connaît les lourdeurs et limites de la condition terrestre tout comme l'extraordinaire élan de la pensée, du rêve, du sentiment. La première femme n'a rien à cacher. Elle n'est ni voilée, ni muette.



Si Paul écrit aux Corinthiens (1 Corinthiens 14, 34-35): « *...que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la loi.* », **tous les Evangiles nous rapportent des paroles et attitudes révolutionnaires de Jésus à l'endroit des femmes.** Il ne condamne pas la femme adultère, il adresse la parole à l'étrangère, se laisse toucher par la femme (impure) qui souffre de pertes de sang, il salue le geste d'onction de la pécheresse, il confie l'annonce de sa résurrection aux femmes...

Jésus aimait les femmes et la place qu'il leur donnait était nouvelle et scandaleuse à bien des égards. **Les paroles de Paul doivent-elles peser davantage que le message laissé par le Christ?**

La femme, comme l'homme, est créée responsable. Elle se révèle, à travers les lieux et les temps, capable de répondre à sa manière à la vocation humaine: celle d'aimer et de tisser un sens à l'histoire personnelle et universelle, avec et pour les autres. **La femme peut par conséquent accéder au ministère pastoral et annoncer ce Dieu qui crée liberté et altérité.**

Depuis 1930*, des femmes se sont vu, au prix de grands combats, confier le ministère pastoral. **L'ordination des femmes n'a pas fini de diviser l'Eglise.** Elle envenime les débats œcuméniques et fait enrager ceux qui n'avaient prévu pour elles que les modèles d'Eve ou de Marie. Que faire de toutes celles qui aspirent à autre chose qu'à cette caricature de la tentatrice ou de la sainte ?

Au sein du protestantisme, il aura fallu près de 500 ans pour réformer l'Eglise sans oublier les femmes. On leur confia d'abord les postes subalternes d'aides de paroisse, puis on leur imposa le célibat pensant que, trop affairées aux obligations familiales, les femmes ne pourraient correctement accomplir les tâches pastorales. Il n'est pas interdit de rêver à l'ordination des femmes dans d'autres Eglises. Le nombre décroissant des prêtres sera peut-être la brèche prometteuse de demain...

**La place de la femme en Eglise
reflète la place laissée à la femme dans l'ensemble de la société.**

Dieu défend ses droits de toute éternité
car Dieu créa la femme... et de toute éternité l'aima !

Isabelle Gerber *

*La première ordination d'une femme au ministère pastoral en France a eu lieu dans l'Eglise Réformée d'Alsace et de Lorraine le 23 mars 1930.

** Pasteur de l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine, Inspecteur ecclésiastique de l'inspection luthérienne de Bouxwiller.

